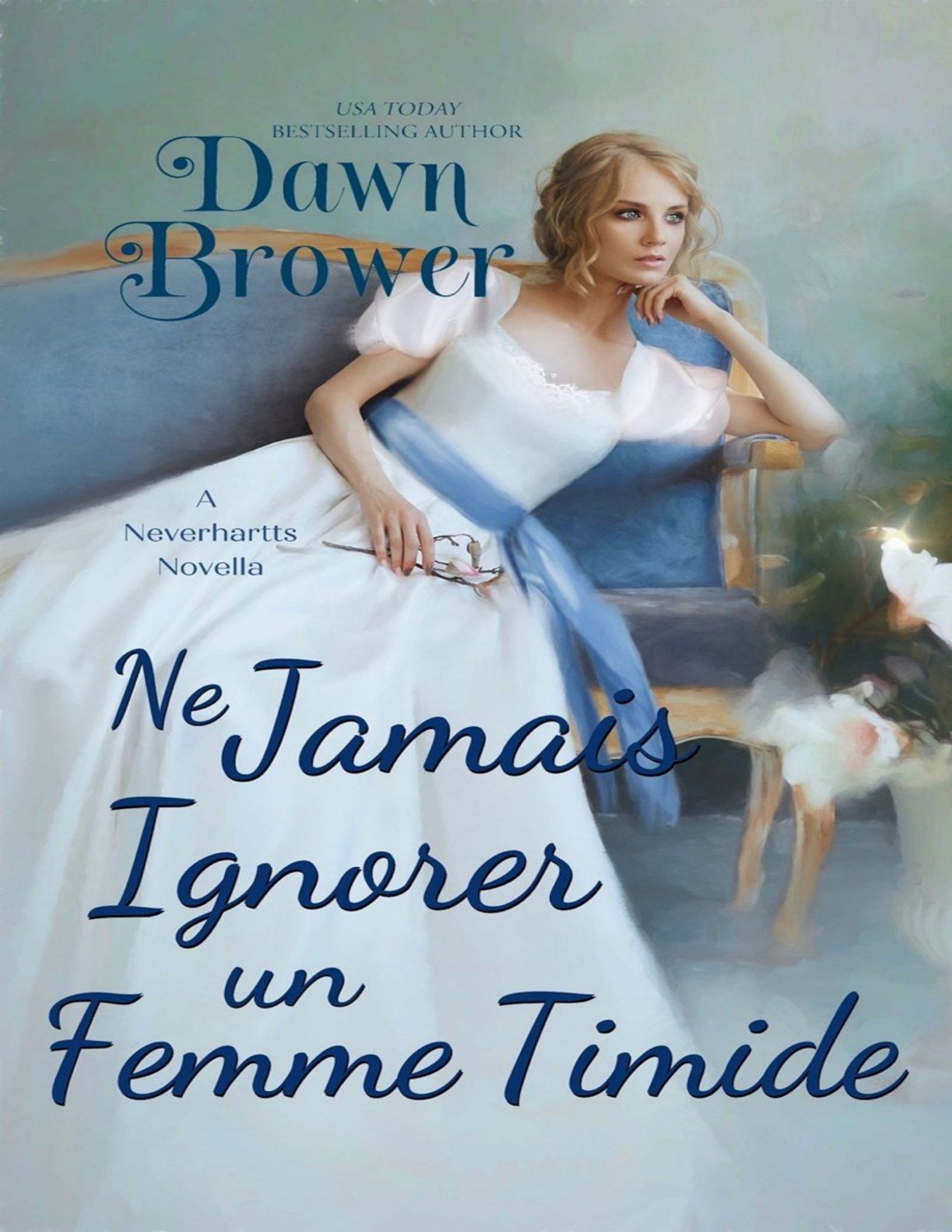
USA TODAY
BESTSELLING AUTHOR
Dawn Brower
A Neverhartts Novella
Ne Jamais Ignorer un Femme Timide

Table des matières

Prologue
Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Chapitre 7
Chapitre 8
Chapitre 9
Chapitre 10
Épilogue

À propos de l’auteur

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des lieux, des organisations ou des personnes, vivantes ou mortes, existant est entièrement fortuite.

Ne jamais ignorer une femme timide © 2021 Dawn Brower

Illustration par Midnight Muse

Edition par Victoria Miller

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être utilisée ou reproduite, de façon digitale ou mécanique, sans autorisation écrite préalable, sauf dans le cas de brèves citations incorporées dans des critiques.

Un

Trois ans plus tard…

Une goutte de sueur descendait le long de la tempe de Teddy. Pourquoi faisait-il si chaud ? Elle n'arrivait pas à croire qu'elle s'était laissée convaincre que c'était une bonne idée. Billie s'était mariée une seconde fois et était profondément heureuse ; elle espérait voir Teddy trouver un bonheur équivalent. Mais sa sœur n'avait pas pris en compte les souhaits de Teddy.

Elle ne voulait ni d'une saison mondaine, ni de robes de bal élaborées, et surtout pas de prétendants. Teddy n'aspirait plus à trouver le grand amour. Pour elle, se rendre invisible aux soirées la sauvait d'un futur auquel aucune femme ne devait se résoudre : le mariage. C'était une institution créée pour asservir les femmes, et elle refusait d'entrer dans les liens du mariage librement.

“Aïe.” marmonna-t-elle.

“Mes excuses, Milady.” dit une des couturières, affairée avec l'ourlet de sa robe. “Il est important de rester bien immobile pour que je ne vous pique pas avec les épingles.”

“J'essaie.” rétorqua Teddy, le regard mauvais. “Combien de temps encore ?”

Elle était dans l'atelier de Madame Auclair depuis un moment, pour les dernières retouches de ses toilettes.

“Il n'y en a plus pour longtemps Milady.” répondit Madame Auclair. “Encore quelques épingles et vous pourrez retirer cette robe.” Elle parlait avec un accent français très appuyé. “Encore un peu de patience, s'il-vous-plaît.”

Teddy détestait sa situation. Elle détestait se montrer difficile. Elle détestait le fait de devoir acheter de nouvelles toilettes. Pourquoi ne pouvait-elle pas s'installer à la campagne et mener sa vie de vieille fille ? Elle n'en demandait pas plus. Si sa sœur pouvait faire un effort et vraiment entendre ses souhaits. “Je suis aussi patiente que possible.” Elle ferma les yeux et commença à compter, en espérant que la couturière aurait fini quand elle atteindrait dix.

“Ça n'est pas vrai.” dit Billie en entrant dans la pièce. “Chère sœur, tu es capable de te montrer extrêmement patiente. Le souci est que tu ne veux pas de nouvelles robes, et encore moins une saison.” Billie se tourna vers Madame Auclair et demanda : “Avez-vous vraiment terminé ?”

“Oui.” confirma Madame Auclair. “Une dernière épingle, et… voilà ! Nous pouvons retirer la robe maintenant.”

Teddy poussa un soupir de soulagement. “Dieu merci… J'ai l'impression d'étouffer.”

“Ça n'est pas le cas.” rétorqua Billie. “Tu ne fais habituellement pas autant de comédie. Laisse le mélodramatique aux jumelles.”

Chris et Carly versaient régulièrement dans le mélodramatique. Quel soulagement qu'elles soient actuellement à l'école d'étiquette, avec l'espoir qu'elles apprennent un minimum de bonnes manières. Elles n'étaient pas du genre à rentrer dans les rangs, mais si elles pouvaient ne serait-ce qu'apprendre à se contrôler. Carly était de loin la pire des deux. Elle

embarquait Chris dans d'improbables aventures, inadaptées pour des jeunes filles de bonne famille. “Quelle chance qu'aucune d'elles ne soit là pour me voir me ridiculiser. Tu sais qu'elles saisiraient la moindre opportunité pour se moquer.”

“C'est vrai.” répliqua Billie avec un signe de la main. “Mais c'est sans importance puisque, comme tu le dis, elles ne sont pas là. Mais je le suis, et je resterai à tes côtés.” Madame Auclair et ses assistantes aidèrent Teddy à retirer la robe et la mirent en attente pour les ultimes retouches. “Crois-moi, prendre part à une saison n'a rien de douloureux. Tu pourrais même trouver cela… amusant.”

“Amusant ?” demanda Teddy en levant un sourcil. “Nous n'avons clairement pas la même définition du mot amusant. Être ignorée, rester avec un carton de dance vide et subir un bal sont loin de constituer un quelconque divertissement. Pourquoi m'y obliger à nouveau ?”

“Zachary pense…”

“Ton époux n'a aucune idée de la vie d'une femme en âge de se marier. Il se serait aussi évité l'expérience s'il ne s'était pas retrouvé confiné à la campagne avec toi.” Elle regarda Billie et ajouta ironiquement : “Il est tombé amoureux bien malgré lui.”

“Je suis si irrésistible.” dit une Billie coquine.

Les lèvres de Teddy formèrent un petit sourire. “Ça doit être ça.”

“Milady, laissez-moi vous aider à vous rhabiller.” dit Madame Auclair. Elle lui présenta sa robe de mousseline bleu et blanc. Elle l'enfila, et Madame Auclair ferma les boutons. Elle allait enfin pouvoir s'échapper de cet atelier étouffant. “Voilà.” dit la couturière en fermant le dernier bouton. “C'est terminé.”

“Fantastique !” s'exclama Teddy. “Nous pouvons enfin rentrer.”

“Vous pouvez déjà prendre la robe de bal qui est prête.” ajouta Madame Auclair. “Les autres vous seront livrées après les dernières retouches.”

“Merci.” dit Billie avant de se tourner vers Teddy. “Tu vois, ça n'était pas si terrible.” dit-elle en souriant. “Maintenant, rentrons pour commencer à nous préparer pour le bal de ce soir.”

Teddy leva les yeux au ciel et ravala sa réplique. Cela ne ferait qu'enflammer Billie un peu plus si elle répétait combien elle détestait les bals, soirées et autres réceptions. “Je comprends que tu sois excitée.” commença Teddy. “Tu n'as jamais eu de saison. Père a perdu le patrimoine familial aux jeux. Il n'y avait plus d'argent pour financer une dot, et encore moins une saison. C'est ta première soirée autant que la mienne.”

“C'est effectivement une façon de voir les choses.” reconnut Billie. “Mais je suis une femme mariée maintenant. Ça ne sera pas pareil.” Elle se tut alors qu'elles quittaient l'atelier. “Zachary pense vraiment que ça va être bénéfique. Je t'ai écoutée et j'ai bien compris que ça n'est pas ta tasse de thé. Si ça devient trop difficile pour toi, nous mettrons fin à ta saison. Je ne te demande qu'une chose : d'essayer avant de renoncer.”

Teddy fronça les sourcils. S'était-elle comportée de façon si affreuse ? “Je me comporte comme une enfant gâtée, n'est-ce pas.”

“Un peu.” répondit Billie, en tenant son pouce et son index à peine écartés. “Si tu ne veux pas te trouver un mari, Zach te donnera ta dot pour en faire ce que bon te semble. Nous ne voulons pas te voir malheureuse. Nous voulons juste te permettre d'étudier toutes les options avant d'en choisir une.”

“Ok.” dit Teddy avec réserve. “Je vais arrêter de me plaindre.” dit-elle, même si elle ne promettait rien d'autre. Elle n'avait aucune envie de se trouver un mari. Teddy était timide et réservée, et le serait toujours.

Ezra Halsey, Vicomte Carrolton, observait la salle de bal surpeuplée. Pourquoi avait-il accepté de venir ? Ah oui, sa sœur, Amelia… C'était sa première saison, et en tant que chef de famille, sa présence à ses côtés était obligatoire. Il serait mal vu de sa part de manquer des réceptions, et autres activités.

Il avait besoin d'un verre autre que le punch tiède que Lady Windley servait à ses invités. Non, ça ne lui suffirait clairement pas. Ça ne ferait que créer un autre besoin. Il lui fallait quelque chose de fort ; qu'il puisse sentir la liqueur brûler sa gorge pendant sa descente. Cela l'aiderait à supporter la soirée. Les mères qui avaient des filles à marier attendraient de lui qu'il danse avec leur progéniture. Sa description était sans doute injuste, mais il n'en voyait pas d'autre.

“On dirait que tu es prêt à prendre la fuite.” dit un homme.

Ezra se tourna en souriant. Son ami, le Duc de Graystone, se tenait devant lui, ses cheveux auburn coiffés vers l'arrière, et ses yeux verts étincelants de malice. Il était habillé presque tout en noir, à part une chemise et une cravate parfaitement blanches. “Pourquoi diable es-tu ici ?” Il ne s'attendait pas à voir le duc à un bal. Il était le premier à fuir l'idée du mariage. “Les mamans ne vont pas lâcher un nouveau duc.”

Il sourit. “C'est trop tard. J'ai déjà une épouse et ne peux pas en avoir plusieurs. Ce serait mal vu.”

Graystone s'était marié ? La fin du monde devait vraiment être proche. “Tu plaisantes ?!”

“Ce n'est pas le genre de sujet sur lequel je plaisanterais. Je me suis marié il y a quinze jours avec une autorisation spéciale. Je ne suis officiellement plus à marier.”

Ezra haussa un sourcil. “Je ne me souviens pas que tu l’aies jamais été.”

Graystone rit. “Effectivement, mais c'est fou comme l'amour peut tout changer.”

“Qui as-tu épousé ?” Que Ezra sache, Graystone s'était rendu à sa propriété ducale, et… “Ne me dis pas que tu as épousé la veuve de ton oncle.”

“Ok, je ne te le dis pas.” dit-il en souriant.

Ezra le regarda, interloqué. Sûrement... pas. Il l'avait sûrement mal compris. Graystone était totalement anti mariage. Qu'est-ce qui avait changé ?

“Bon sang, tu t'es vraiment marié ! Tu as perdu la tête ?”

“Peut-être bien.” admit Graystone. “Mais je ne le regrette pas. Billie est l'amour de ma vie, et la future mère de mes enfants. Je suis heureux. Sois heureux pour moi.”

Ezra secoua la tête. Pourvu que Graystone ne regrette pas sa décision se dit-il. Pour Ezra, se marier n'apportait jamais rien de bon. Parfois, il souhaitait que sa sœur ne soit pas si décidée à se trouver un mari. Il prendrait toujours soin d'elle, elle n'avait pas besoin d'un époux. “Tous mes vœux de bonheur. Que s'est-il passé après mon départ avec Sheffield ? Foxworth devait rester et te soutenir moralement.”

“Il est resté quelque temps. Mais ne t'inquiète pas, tout s'est passé comme s'était écrit.” dit-il en lui tapotant l'épaule. “Tu devrais te trouver une gentille femme et l'épouser.”

“Tais-toi !” siffla Ezra. “Elles pourraient t'entendre.”

“Qui ?” demanda-t-il, un sourcil arqué. “Les mères à la recherche de leur futur gendre ?” ria Graystone. “Désolé de te dire ça mon ami, mais mes paroles sont sans importance ; elles t'ont déjà dans leur ligne de mire. Tu es fortuné, tu as un titre, et tu es issu d'une famille respectable. N'importe laquelle pousserait sa fille dans tes bras dans l'espoir qu'elle te plaise et que tu décides de l'épouser sur le champ.”

Ezra leva les yeux au ciel. “Qui es-tu et qu'as-tu fait de mon ami ?”

“Je suis toujours le même. Tu ne me crois pas ?”

Il ne voulait pas reconnaître que Graystone avait raison. “C'est vrai.” reconnut-il. “Elles savent que je ne fais qu'accompagner Amelia, mais elles feront tout leur possible pour me piéger.” Il détestait la haute société à cause de cela. “Je n'ai aucune envie de me marier, et personne n'y changera rien.”

“Attention.” prévint Graystone, “Je disais exactement la même chose. Le mariage n'était pas fait pour moi, avant que ça change. Billie a tout changé. Tu ne peux pas être sûr que tu ne changeras pas d'avis. Trouver l'amour et vivre heureux jusqu'à la fin de ses jours fait toute la différence.”

Ezra ne voulait pas avoir ce genre de discussion avec son ami. “L'amour t'a changé, mais je ne changerai pas.” Il ne croyait pas en l'amour, n'était pas intéressé, et ne le serait… jamais.

Ses parents s'étaient mariés par amour… Du moins, c'est ce qu'on lui avait dit. Ils avaient été heureux les premières années, et puis les choses avaient changé. Il se souvenait des cris. Trop nombreux. Il avait essayé de les bloquer en couvrant ses oreilles avec ses mains. Puis, son père était parti à cheval après avoir beaucoup trop bu. Il avait chuté et s'était brisé la nuque. Sa mère l'avait pleuré, mais elle avait été soulagée. Elle avait été libérée de ses obligations envers lui.

“Je te laisse le découvrir par toi-même.” dit Graystone. “On doit tous faire le chemin seul. Je sais que tu finiras par changer d'avis.” dit-il en secouant doucement la tête. “Je ne voulais pas aimer Billie. Je n'ai cessé de lutter. Mais maintenant… elle est tout pour moi.” sourit-il. “je dois rejoindre ma femme et sa sœur. Essaie de t'amuser.”

Sur ces mots, le duc tourna les talons et s'éloigna. Ezra se dit qu'il devait arrêter de se cacher de la foule et rejoindre sa sœur. Mais il n'en avait pas envie. Il inspira profondément et commença à marcher. Il était temps d'entrer dans l'arène. Peut-être survivrait-il à sa première sortie en société cette saison ; mais, il en doutait fortement.

You've Just Finished your Free Sample

Enjoyed the preview?

Buy: http://www.ebooks2go.com